



HAL
open science

Rapport à l'orthographe d'apprenants du secondaire et du supérieur dans les écrits numériques extrascolaires

Hélène Le Levier

► **To cite this version:**

Hélène Le Levier. Rapport à l'orthographe d'apprenants du secondaire et du supérieur dans les écrits numériques extrascolaires. Colloque international des Étudiants chercheurs en Didactique des Langues 2018, CEDIL'18, May 2018, Grenoble, France. hal-02099751

HAL Id: hal-02099751

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-02099751>

Submitted on 29 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RAPPORT A L'ORTHOGRAPHE D'APPRENANTS DU SECONDAIRE ET DU SUPERIEUR DANS LES ECRITS NUMERIQUES EXTRASCOLAIRES

Hélène LE LEVIER^a

helene-fleur.le-levier@ac-lille.fr

^aLIDILEM Université Grenoble Alpes, Grenoble, France

Les pratiques d'écriture numériques, envois de textos et participation aux réseaux sociaux en particulier, ont modifié le rapport des plus jeunes générations à l'écriture en créant des espaces de dialogue écrits où se développent de nouveaux modes d'expression. L'opinion publique rend facilement responsable ces nouvelles formes d'écriture du recul, par ailleurs avéré (Manesse, Cogis, & Dorgans-Robineau, 2007 ; Andreu & Steinmetz, 2016), du niveau orthographique des jeunes francophones. La recherche a montré que ce lien de cause à effet semblait peu fondé même si, par ailleurs, l'originalité de ces nouvelles modalités d'écriture n'est pas remise en cause (Bernicot Josie, 2013 ; Joannidès, 2014).

Il paraît alors intéressant de se demander si ces jeunes scripteurs accordent une place spécifique à la norme orthographique dans leurs écrits numériques ou si elle n'est que le reflet de leur rapport global à la norme.

Nous apporterons d'abord quelques éléments théoriques concernant le rapport entre norme orthographique et écrits numériques puis nous présenterons le double recueil de données que nous avons exploité avant d'exposer les principaux résultats.

1. Norme orthographique et écrits numériques

1.1. Des modalités d'écriture qui évoluent avec les nouvelles technologies

Fayol et Jaffré (2014) soulignent que les évolutions récentes de la société, en particulier les développements d'internet et des technologies numériques, renforcent l'importance de l'écriture, intimement liée à la lecture, dans le quotidien d'une grande partie de la population. Des populations qui écrivaient autrefois peu sont aujourd'hui amenées à produire des écrits abondants suivant des modalités qui se rapprochent souvent plus de la conversation informelle que de l'écrit formel. Bernicot (2013) souligne d'ailleurs que l'on voit apparaître plusieurs registres de langue écrits comme on avait l'habitude de traiter plusieurs registres de langue oraux.

1.2. La variation des écritures en fonction des supports

Les outils numériques offrent des espaces de socialisation diversifiés pouvant aboutir à une forme de variation diaphasique (Gadet, 2003), un même scripteur modifiant sa façon d'écrire en fonction du contexte dans lequel il écrit. Le fait que les élèves les plus capables de respecter la norme orthographique en contexte scolaire puissent aussi être ceux qui pratiquent le plus de textismes (Bernicot, 2013) montre que les jeunes générations actuelles pratiquent déjà cette adaptation de l'écrit au contexte.

Joannidès souligne également dans sa thèse (2014, p 231 et suivantes) que les élèves de collège qu'elle a interrogés insistent sur le fait que leur respect de l'orthographe dépend beaucoup du contexte dans lequel ils écrivent et en particulier de la personne à laquelle ils écrivent.

1.3. Le rapport à la norme orthographique en français

On sait que le rapport à la norme, en particulier la norme orthographique, est très fort en français (Paveau & Rosier, 2008) et que le poids social de cette norme se manifeste très tôt.

Millet, Lucci et Billiez ont montré (1990) que l'importance de respecter la norme orthographique apparaissait dans les discours des élèves dès l'école primaire et se retrouvait au collège et au lycée malgré la mise en place d'une distance critique chez certains scripteurs. Cependant, comme on l'a dit plus haut, le rapport à l'écrit s'est profondément modifié depuis cette étude du fait du développement des outils numériques. On peut donc se demander quel est le rapport à la norme orthographique de jeunes d'aujourd'hui, notamment lorsqu'on les interroge sur leurs écrits numériques.

2. Un double recueil de données

Les résultats que nous présentons ici s'appuient sur deux recueils de données réalisés dans l'académie de Grenoble en 2016 et dans l'académie de Lille en 2017.

2.1. Entretiens avec des collégiens

Dans le cadre de l'enquête Orthocol¹, nous avons réalisé 131 entretiens de dix à vingt minutes auprès d'élèves de troisième, c'est-à-dire de la quatrième année du secondaire français. Ces entretiens se déroulaient en deux temps. Dans un premier temps, les élèves étaient interrogés sur les raisonnements qui les amenaient à produire telle ou telle forme orthographique à partir d'un texte de dictée préalablement écrit. Dans un second temps, nous les interrogeons sur leur rapport à l'orthographe, les valeurs qu'ils lui associaient et leurs pratiques d'écriture (Le Levier Hélène in Mortamet Clara dir, 2019). Nous nous intéresserons ici à ce qu'ils déclarent concernant leurs pratiques d'écriture numériques, notamment le respect ou non de l'orthographe dans les textos.

2.2. Questionnaires et entretiens avec des élèves de STS

La seconde enquête que nous exploiterons ici a été réalisée auprès d'élèves de trois sections de technicien (STS) supérieur différentes, c'est-à-dire auprès d'élèves préparant trois brevets de technicien supérieur différents (BTS) : la section assistant de manager, la section services informatiques aux organisations et la section tourisme. Ces trois sections ont été choisies parce qu'il s'agit de sections tertiaires où la maîtrise de l'écrit en français est considérée comme une compétence professionnelle même si l'importance de cette compétence est plus fondamentale dans les sections assistant de manager et tourisme que dans la section services informatiques aux organisations.

L'enquête réalisée en STS s'est inspirée de l'enquête menée auprès des élèves de troisième². Ainsi les 65 entretiens transcrits que nous exploiterons ici suivaient le déroulement des entretiens décrits pour les élèves de troisième. Cependant, afin de compléter certaines données, nous avons associé à la dictée préalable un questionnaire abordant le rapport à l'orthographe des étudiants. Nous exploiterons ici deux questions auxquelles ont répondu les 178 élèves de STS :

- 1) Hors du lycée, vous arrive-t-il d'écrire :
- Des lettres
 - Des cartes postales
 - Des listes (de courses, de choses à faire...)
 - Des petits mots

¹Ce projet a été financé dans le cadre de l'appel « Alpes Grenoble Innovation Recherche » (AGIR) de l'Université Grenoble Alpes. Nous remercions les chefs d'établissement pour leur collaboration et les élèves pour leur participation.

²La dictée utilisée dans la première partie de l'enquête a été modifiée pour mieux s'adapter à l'âge des enquêtés. Après la dictée, les élèves de STS ont également rempli un questionnaire dont nous parlons juste après. Les entretiens ont suivi le même déroulement mais les entretiens de STS s'appuyaient sur les questionnaires dont nous ne disposions pas en troisième.

- Des sms
- Des mails
- Des messages sur des forums
- Des messages sur les réseaux sociaux

Autres :

2) Lorsque vous écrivez hors des contextes professionnel et scolaire, faites-vous attention à votre orthographe (orthographe des mots mais aussi accords, conjugaisons...)?

- Oui toujours
- Oui parfois
- Rarement
- Jamais

Ces deux questions permettent d'aborder les pratiques d'écriture et l'importance accordée au respect de la norme orthographique chez les 178 étudiants ayant participé à l'enquête. Les entretiens permettent de préciser et développer ces points chez 65 de ces étudiants.

3. Résultats

Ces deux enquêtes font apparaître des tendances fortes communes aux collégiens et aux étudiants concernant la prégnance des écrits numériques et la reconnaissance de la valeur sociale de l'orthographe. Les contours de cette valeur sociale varient cependant entre les deux groupes du fait de leur différence d'âge et de la plus grande proximité des étudiants de STS avec le monde professionnel.

3.1. *Domination des écrits numériques dans les pratiques extrascolaires déclarées*

Les discours recueillis auprès des élèves confirment que les outils numériques occupent une place de premier plan dans les pratiques d'écriture extrascolaires qu'ils déclarent.

Nous avons demandé aux élèves de troisième interrogés en 2016 ce qu'ils avaient l'habitude d'écrire. Le diagramme en barres ci-dessous représente les réponses que nous avons recueillies.

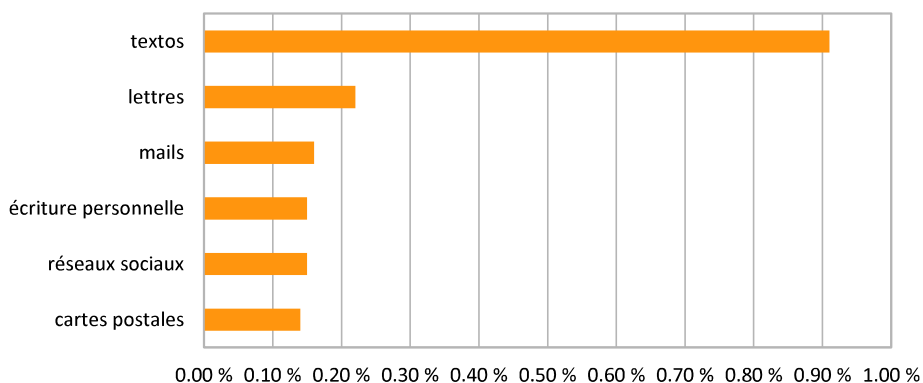


Figure 2 - Pratiques citées par les élèves de troisième de 2016 (en pourcentage des élèves interrogés. N'ont été conservés que les valeurs supérieures à 10%)

On remarque une grande diversité des pratiques d'écriture sous forme numérique (mails, réseaux sociaux) mais aussi sous forme manuscrite notamment dans le cadre de la correspondance ou de toutes les formes d'écriture personnelle. Néanmoins, la pratique la plus courante, et de loin, est l'écriture de textos puisque 90 % des élèves en écrivent.

Les réponses portées sur le questionnaire par les 178 élèves de STS interrogés en 2017 montrent une prééminence encore plus nette des écrits numériques chez ces étudiants âgés de quatre à cinq ans de plus que les élèves de troisième. Aucun élève n'a coché aucune case. L'écriture de textos est la seule pratique partagée par tous, suivie par l'écriture de mails et de messages sur réseaux sociaux. Pour autant, les supports cités sont assez diversifiés et l'écriture sur papier occupe encore une place non négligeable. À peu près le quart des élèves dit écrire des cartes postales et des lettres. Malgré cela, les pratiques les plus partagées par les élèves de nos deux corpus sont bien des pratiques numériques.

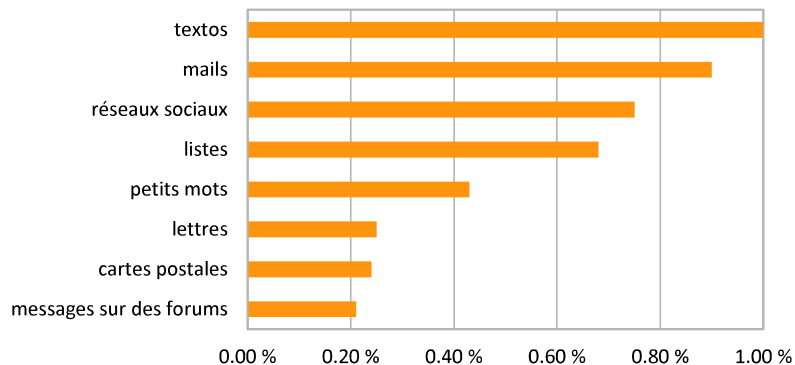


Figure 3 - Pratiques citées par les élèves de STS de 2017 (en pourcentage des élèves interrogés)

3.2. *Un trait commun : l'adaptation au destinataire et au contexte d'écriture*

Les deux enquêtes nous ont amenés à interroger les élèves sur le respect, ou non, de la norme orthographique lors de l'écriture hors contextes professionnel et scolaire. On a systématiquement demandé aux élèves de troisième s'ils respectaient l'orthographe dans leurs textos. Néanmoins, quelques élèves de troisième ne pratiquant pas l'écriture de SMS, nous ne disposons que de 116 réponses exploitables sur 131 entretiens. Celles-ci ont pu être réparties en trois catégories : *jamais*, *selon le destinataire* et *toujours*. Les 178 étudiants de STS ayant rempli le questionnaire ont dû indiquer s'ils respectaient *jamais*, *rarement*, *parfois* ou *toujours* l'orthographe dans leurs écrits hors contexte professionnel et scolaire. Les deux diagrammes ci-dessus représentent la répartition des réponses dans les deux groupes. Il ne s'agit pas exactement du même type de données, mais elles nous semblent comparables puisqu'elles représentent toutes l'importance accordée à l'orthographe en contexte privé d'après les déclarations des scripteurs.

La répartition des deux groupes d'enquêtés est comparable même si les élèves de STS répondent plus rarement qu'ils ne font jamais attention et plus souvent qu'ils y font toujours attention. Les 65 entretiens de STS permettent de confirmer que la réponse « parfois », ainsi que la réponse « rarement », correspondent dans la très grande majorité des cas à une adaptation au destinataire. Sur les 30 élèves ayant apporté une de ces réponses et l'ayant commentée de façon exploitable, 24 disent prendre en compte le destinataire. Sur les 6 élèves qui n'évoquent pas explicitement le destinataire, 4 mentionnent le type d'écrit (officiel ou lettre de motivation) et 2 le temps disponible pour écrire.

Ces données montrent que les variations diaphasiques, c'est-à-dire liées au moment et au

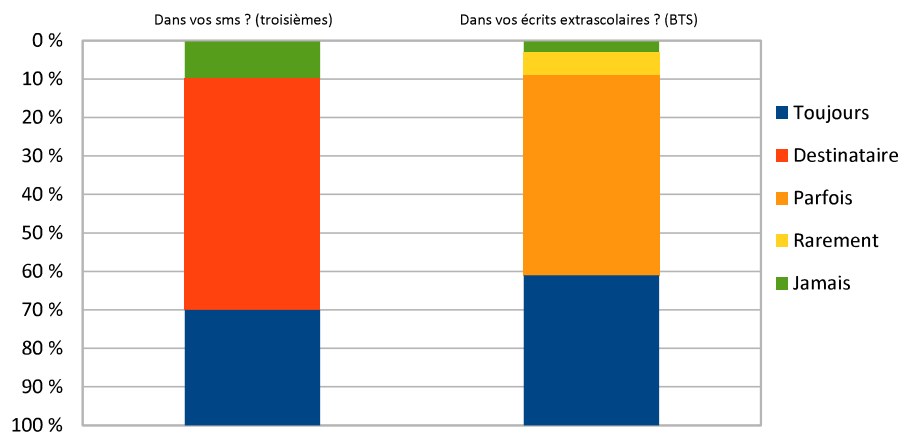


Figure 3 - Réponse à la question "Faites vous attention à l'orthographe?"

contexte dans lequel l'énoncé est formulé, mises en avant par Françoise Gadet (2003), se retrouvent ici à l'écrit en particulier dans les écrits numériques dont les usages correspondent à des contextes divers que nous allons détailler dans les deux points suivants.

3.3. *L'orthographe, forme graphique de la norme sociale*

Lorsqu'on s'intéresse aux explications que donnent les élèves au fait qu'ils fassent attention ou non à l'orthographe, il apparaît que les réponses positives sont liées au poids de certaines structures sociales.

3.3.1. *L'importance de la famille dans la transmission de la norme*

Chez les élèves de troisième interrogés en 2016, la famille apparaît comme un vecteur important de la norme puisque de nombreux enquêtés déclarent faire plus attention lorsqu'ils s'adressent à leurs parents qu'à des amis (23) ou à des adultes qu'à des personnes de leur âge (15). Chez les STS de 2017, seuls cinq élèves sur 65 disent faire une différence entre les amis et la famille. Quatre de ces élèves font plus attention pour leur famille que pour leurs amis à l'image de ce qu'on observait en troisième, mais le cinquième fait plus attention pour ses amis chez qui il a constaté une attention à l'orthographe que pour sa famille qui, selon lui, ne s'y intéresse pas. Par ailleurs, deux élèves témoignent d'une pression familiale depuis l'enfance pour le respect de l'orthographe et ils font tous deux partie de ceux qui disent faire toujours attention à l'orthographe.

On peut supposer que la différence observée entre les deux groupes est liée à l'âge des enquêtés même si les deux populations sont par ailleurs différentes. En effet, les STS arrivent à l'âge adulte et ce n'est plus prioritairement la famille qui incarne le poids de la norme orthographique hors cadre scolaire.

3.3.2. *Le poids des pratiques professionnelles chez les STS*

La nécessité de l'orthographe en contexte professionnel apparaît déjà chez les élèves de troisième mais de façon très ponctuelle parce qu'ils n'ont majoritairement jamais été confrontés à un contexte professionnel.

Chez les STS, La quasi totalité des élèves interrogés en entretiens dit faire attention en contexte professionnel (63 élèves sur 65) lors des envois de mails ou de textos à des professionnels, mais aussi lorsqu'ils rédigent des CV et lettres de motivation qui passent aujourd'hui par voie numérique, que ce contexte professionnel soit vécu (stages voire réelle expérience professionnelle) ou anticipé. Les deux étudiants qui disent ne jamais faire attention à l'orthographe en contexte professionnel sont scolarisés en STS Systèmes d'Informations aux Organisations et n'avaient pas encore d'expérience de contacts écrits avec des professionnels de leur domaine contrairement à plusieurs autres élèves de la même filière.

Conformément au cadre d'une formation professionnalisante, le poids de l'orthographe en contexte professionnel est étroitement associé au poids de l'orthographe en contexte scolaire. L'une des sept classes dont les entretiens ont été transcrits (12 entretiens) a expliqué travailler l'orthographe avec son professeur de français sous forme de dictées. Tous les élèves évoquant cette expérience ont à la fois témoigné d'un manque d'enthousiasme vis-à-vis du fait de refaire des dictées et d'une adhésion à la nécessité de travailler l'orthographe pour leur avenir professionnel.

3.3.3. *Internet : média de référence de la norme orthographique*

Lors de l'entretien, nous avons demandé à certains élèves s'il leur arrivait d'utiliser des outils pour corriger leur orthographe. Les 49 élèves de STS qui ont répondu positivement citent des outils numériques même s'ils utilisent aussi parfois des dictionnaires papier, le *Bescherelle* ou leur entourage. Les mentions d'utilisation de correcteurs de façon volontaire sont minoritaires mais existent : 5 disent utiliser le correcteur du traitement de texte et 5 le correcteur du téléphone. Un élève dit même utiliser le correcteur du téléphone pour vérifier des mots quand il n'est pas sûr de leur orthographe en cours de français (tout en précisant que le téléphone est interdit conformément au règlement de l'établissement...).

La technique la plus citée est cependant l'utilisation d'internet suivant deux techniques différentes. 20 enquêtés déclarent utiliser simplement la fonction de recherche de *Google*. Ils se contentent de noter le mot ou la phrase dans la barre de recherche de *Google* et adoptent la forme proposée par le moteur de recherche qui fait alors indirectement fonction de correcteur orthographique³. 33 enquêtés disent quant à eux aller voir les sites proposés, souvent en comparant les formes ou explications fournies par plusieurs sites différents. 8 étudiants se montrent capables de citer un site précis : un dictionnaire en ligne (*Larousse* ou *L'Internaute*) ou les correcteurs des sites *Reverso* ou *BonPatron*.

Le fait que la majorité des étudiants dit recourir à des outils pour corriger son orthographe confirme l'importance qu'ils accordent à la correction de leurs écrits au moins dans certains contextes. Ces outils de correction sont aujourd'hui très majoritairement des outils numériques exploités avec plus ou moins de discernement.

3.4. *L'apparition de formes d'écriture spécifiques*

Ce qui domine dans les pratiques numériques des élèves, c'est donc le respect déclaré de conventions sociales qui ne sont pas spécifiques à ces supports d'écriture. Néanmoins,

³Ce qui est nécessairement une technique risquée puisqu'à partir du moment où une forme est attestée *Google* peut la proposer.

certaines données recueillies montrent qu'il existe des pratiques d'écriture dont le rapport à la norme est lié à des caractéristiques dépendantes du support qui les porte.

3.4.1. *Une pratique spécifique de l'abrégé qui ne correspond pas à un relâchement de la norme orthographique.*

Chez les élèves de troisième interrogés en 2016, il est souvent difficile de distinguer ce qui relève d'une pratique alternative assumée adaptée à un outil et ce qui relève, à leurs yeux, de la simple négligence orthographique.

Dans les discours recueillis auprès des élèves de STS en 2017, la différence entre pratique de l'abrégé et négligence orthographique est souvent clairement énoncée. 16 élèves sur 65 témoignent d'une pratique actuelle de l'abrégé et 4 d'une pratique passée à laquelle ils ont renoncé du fait de difficultés de communication avec leur entourage. Ceux qui abrègent disent utiliser cette façon d'écrire dans les textos pour aller plus vite. L'abrégé apparaît donc comme un procédé adapté à un contexte d'écriture. 7 de ces élèves soulignent d'ailleurs qu'ils raccourcissent les mots mais ne renoncent pas à la correction orthographique. L'extrait d'entretien ci-dessous témoigne de cette attention accordée à la norme malgré l'utilisation de l'abrégé.

Chercheuse : Quand c'est des amis c'est juste que vous abrégez les mots ou est-ce que vous faites pas attention aux accords...

Élève : Si, j'écris quand même correctement mais il y a des mots qui sont raccourcis.

Chercheuse : C'est juste pour aller plus vite.

Élève : Oui, voilà.

Chercheuse : Mais vous réfléchissez quand même aux accords, à écrire correctement.

Élève : Oui.

L'attention accordée à l'orthographe s'incarne ici dans le respect des accords. D'autres enquêtés disent supprimer des lettres mais conserver les lettres du mot en abrégeant par exemple « pourquoi » en « pcq » plutôt que « pck ». Les données recueillies auprès de ces jeunes scripteurs confirment donc que la pratique du texto n'implique pas un relâchement du respect de la norme orthographique. C'est plutôt le rapport à la norme des scripteurs qui influence la façon dont ils gèrent leurs textos.

3.4.2. *Des pratiques numériques originales en forte adéquation avec la norme*

Certaines pratiques numériques semblent renforcer ce rapport à la norme. Des pratiques d'écriture intensive intrinsèquement liées à internet apparaissent dans les entretiens avec des élèves de STS. Celles-ci sont à l'origine chez certains élèves d'une très forte adhésion à la norme orthographique.

Un témoignage souligne l'importance de respecter la norme pour être crédible dans une écriture sur les réseaux sociaux.

Chercheuse : Et vous savez à quel moment vous avez commencé comme ça à essayer d'améliorer votre orthographe ?

Élève : Oui c'est quand j'ai commencé à beaucoup écrire sur internet, c'était quand j'étais en quatrième.

Chercheuse : Et c'était lié à votre pratique d'écriture sur internet ?

Élève : Oui parce qu'on n'est pas pris au sérieux quand on écrit avec plein de fautes, juste un simple poste Facebook avec plein de fautes, on n'a plus aucune crédibilité. C'est juste pour ça du coup.

Il s'agit du seul entretien attribuant un tel rôle à un réseau social généraliste. D'autres se plaignent au contraire de la qualité orthographique de ce que les gens écrivent sur internet et témoignent d'interventions, parfois à mauvais escient, pour corriger l'orthographe des autres. Dans tous les cas, il s'agit bien de signaler que le respect ou l'irrespect de la norme orthographique joue un rôle dans leur expérience d'écriture sur les réseaux sociaux.

Cependant, ce rôle semble plus marqué sur des sites spécialisés. Un élève évoque ainsi son expérience d'un forum de poèmes.

C'est un forum où il y a que des poètes, enfin des personnes comme moi qui se font un compte, qui ont leurs poèmes et comme auteur, des commentaires etc. Après y a des modérateurs, qui m'envoyaient des tas de messages pour me dire attention vous avez autant de fautes d'orthographe, vous avez un malus de un point et (...) ils vous ferment le compte en fait.

Internet ouvre ici un nouveau mode de publication des textes qui n'existait pas auparavant. Chacun a la liberté de publier comme il l'entend à condition de respecter les conditions du site qui, dans un domaine lié à l'écriture, impliquent un certain degré de correction orthographique. Dans un même ordre d'idée, 3 élèves⁴ signalent leur participation à des forums *role play*, c'est-à-dire à des jeux de rôles écrits sur internet dans un univers défini. Nous reproduisons ci-dessous trois extraits témoignant du rapport à la norme dans ces pratiques d'écriture.

Dernièrement j'ai trainé sur des forums *Role Play* où on écrivait beaucoup. Du coup je sais que des fois on me corrigeait beaucoup, du coup après, à force de se faire corriger, on prend des habitudes au niveau de l'écriture.

Oui, c'est pour rendre quelque chose immersif, il faut quand même que les phrases aient du sens, que les temps soient bien accordés, qu'on sache utiliser les temps du récit, les temps de description etc.

C'est souvent les corrections parce que quand on crée ses personnages on doit faire une fiche pour expliquer le contexte du personnage, tout ça, son histoire, son caractère. Et en gros des fois les gens, les modérateurs, les administrateurs, ils nous font remarquer nos fautes pour éviter qu'on les reproduise dans les *RP*.

Ces trois extraits révèlent une pratique d'écriture collective qui exige le respect des normes de l'univers mais aussi de la langue pour des commodités de lecture et parce que ces communautés y semblent fortement attachées. Ce respect de la norme apparaît d'ailleurs autant comme un respect stylistique qu'orthographique. Cette pratique est très minoritaire mais pas isolée même si elle semble plus liée à des milieux technophiles. En effet, elle découle des possibilités ouvertes par internet et l'écriture en réseau.

En guise de conclusion, voici une citation d'un élève qui expliquait que l'orthographe était particulièrement importante dans le cadre professionnel du fait de la place grandissante des écrits numériques.

À notre époque, on communique beaucoup par internet, donc c'est un peu ce qu'on renvoie, notre orthographe, c'est un peu l'image qu'on renvoie, c'est

⁴5 élèves déclarent une pratique de ce type dans les questionnaires dont 4 élèves de STS Systèmes d'information aux organisations et une élève de STS assistant de manager.

comme si on était bien... avoir une bonne orthographe, c'est comme être bien habillé dans la vraie vie.

Conformément à ce qu'expliquent Fayol et Jaffré (2014), les élèves interrogés, et en particulier les plus âgés et les plus proches du monde professionnel, témoignent d'une forte adhésion à la norme orthographique. L'usage d'outils numériques semble majoritairement renforcer, plutôt que diminuer, l'importance de cette norme dans leurs écrits. Ceci ne signifie pas qu'ils écrivent partout de la même manière : en diversifiant les contextes de socialisation écrite, les écrits numériques diversifient également les normes en vigueur. Les données exploitées ici permettent d'effleurer cette question, mais la masse de données présentes sur internet en fait un terrain très prometteur pour les linguistes de l'écrit.

Références bibliographiques

- FAYOL, M. & JAFFRE, J.-P. (2014). *L'orthographe*. Paris: Presses universitaires de France.
- GADET, F. (2003). *La variation sociale en français*. Gap Paris: Ophrys.
- JOANNIDES, R. (2014). *L'écriture électronique des collégiens : quelles questions pour la didactique du français ?* Thèse de doctorat en sciences du langage. Université de Rouen.
- MANESSE, D., COGIS, D. & DORGANS-ROBINEAU, M. (2007). *Orthographe : à qui la faute?* Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine): ESF éditions.
- MILLET, A., LUCCI, V. & BILLIEZ, J. (1990). *Orthographe mon amour*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.
- MORTAMET, C. dir. (2019). *L'orthographe : pratiques d'élèves, pratiques d'enseignants, représentations*. Rouen : Presses Universitaires de Rouen.
- PAVEAU, M.-A. & ROSIER, L. (2008). *La langue française passions et polémiques*. Paris : Vuibert.

Références aux sites Internet

- ANDREU, S. & STEINMETZ, C. (2016). *Les performances en orthographe des élèves en fin d'école primaire (1987-2007-2015)*. <http://www.education.gouv.fr/cid23433/les-performances-en-orthographe-des-eleves-en-fin-d-ecole-primaire-1987-2007-2015.html>, consulté le 12/04/2018.
- BERNICOT, J. (2013). *La pratique des SMS des collégiens et des lycéens*. <http://www.ires.fr/index.php/etudes-recherches-ouvrages/etudes-des-organisations-syndicales/item/4884-la-pratique-des-sms-des-collegiens-et-des-lyceens>, consulté le 11/04/2017.